

Publication de la description d'une série d'enfants hospitalisés récemment pour une nouvelle maladie de l'enfant : une inflammation multisystémique associée au COVID-19

Les équipes de cardiologie pédiatrique et de réanimation pédiatrique de l'hôpital Necker Enfants malades AP-HP et d'Université de Paris, en collaboration avec le réseau cardiopédiatrique français, publient aujourd'hui dans [la revue Circulation](#) l'une des premières descriptions d'une série de cas d'enfants hospitalisés récemment pour une insuffisance cardiaque aigue associée à un état d'inflammation de multiples organes dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

Cette publication fait suite à l'alerte donnée il y a une quinzaine de jours par les mêmes équipes à propos de la fréquence inhabituelle du nombre de cas de « myocardites » aiguës chez de jeunes enfants dans les régions à forte circulation de la COVID-19. Cette série française réunit 35 enfants âgés en moyenne de 10 ans qui ont été admis dans une situation grave sur le plan cardiaque et respiratoire dans les unités de soins intensifs du réseau M3C de cardiologie congénitale et pédiatrique et à Genève en Suisse. La plupart de ces enfants ont eu besoin de recevoir des traitements soutenant la fonction du cœur qui était altérée et d'être ventilés mécaniquement. Dix sur 35 ont été placés temporairement en assistance circulatoire. Ils ont tous été traités par des immunoglobulines associées parfois à des corticoïdes. Aucun décès n'est à déplorer dans cette série. Le lien avec l'infection par le coronavirus SARS-CoV-2 est avéré chez 88% d'entre eux qui ont développés des anticorps contre celui-ci.

Cette publication montre clairement que cette complication rare de la COVID-19 chez l'enfant et exceptionnelle chez l'adulte jeune peut être d'une très grande gravité. Il n'y a pas eu de décès dans cette série mais un enfant est malheureusement décédé à Marseille il y a quelques jours et d'autres décès, très rares, ont été rapportés par des équipes britanniques et américaines. La connaissance de cette affection qui se manifeste par une défaillance cardiaque dans environ deux tiers des cas est indispensable. Si elle partage quelques signes avec la maladie de Kawasaki, elle en est très éloignée dans ses principales caractéristiques.

L'ensemble de la communauté de cardiologie pédiatrique s'accorde pour identifier une maladie émergente qu'il conviendrait d'appeler inflammation multisystémique de l'enfant associée au SARS-CoV-2 dans laquelle l'atteinte du muscle cardiaque est au premier plan. Le traitement, superposable à celui de la maladie de Kawasaki, est semble-t-il efficace chez la plupart des enfants. Une surveillance cardiaque a bien sûr été mise en place chez tous ces enfants pour confirmer leur complète guérison sur le plan cardiaque et dépister, si elles se développaient, des complications en particulier vasculaires.

La vigilance de la communauté médicale pour identifier et adresser aux équipes spécialisées de réanimation et de cardiologie les enfants suspects de cette nouvelle affection porte déjà ses fruits. En effet, le recours aux assistances respiratoires et circulatoires semble baisser significativement depuis l'alerte récente suggérant que le diagnostic et le traitement plus précoces sont réalisés et bénéficient aux enfants atteints.

Source: Zahra Belhadjer, Mathilde Méot, Fanny Bajolle, Diala Khraiche, Antoine Legendre, Samya Abakka, Johanne Auriou, Marion Grimaud, Mehdi Oualha, Maurice Beghetti, Julie Wacker, Caroline Ovaert, Sebastien Hascoet, Maëlle Selegny, Sophie Malekzadeh-Milani, Alice Maltret, Gilles Bossier, Nathan Giroux, Laurent Bonnemaïns, Jeanne Bordet, Sylvie Di Filippo, Pierre Mauran, Sylvie Falcon-Eicher, Jean-Benoît Thambo, Bruno Lefort, Pamela Mocerri, Lucile Houyel, Sylvain Renolleau, and Damien Bonnet

Acute heart failure in multisystem inflammatory syndrome in children (MIS-C) in the context of global SARS-CoV-2 pandemic <https://doi.org/10.1161/CIRCULATIONAHA.120.048360>

A propos de l'AP-HP : Premier centre hospitalier et universitaire (CHU) d'Europe, l'AP-HP et ses 39 hôpitaux sont organisés en six groupements hospitalo-universitaires (AP-HP. Centre - Université de Paris ; AP-HP. Sorbonne Université ; AP-HP. Nord - Université de Paris ; AP-HP. Université Paris Saclay ; AP-HP. Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et AP-HP. Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis) et s'articulent autour de cinq universités franciliennes. Étroitement liée aux grands organismes de recherche, l'AP-HP compte trois instituts hospitalo-universitaires d'envergure mondiale (ICM, ICAN, IMAGINE) et le plus grand entrepôt de données de santé (EDS) français. Acteur majeur de la recherche appliquée et de l'innovation en santé, l'AP-HP détient un portefeuille de 650 brevets actifs, ses cliniciens chercheurs signent chaque année près de 9000 publications scientifiques et plus de 4000 projets de recherche sont aujourd'hui en cours de développement, tous promoteurs confondus. L'AP-HP a également créé en 2015 la Fondation de l'AP-HP pour la Recherche afin de soutenir la recherche biomédicale et en santé menée dans l'ensemble de ses hôpitaux. <http://www.aphp.fr>

À propos d'Université de Paris : Université de recherche intensive pluridisciplinaire, Université de Paris se hisse au niveau des établissements français et internationaux les plus prestigieux grâce à sa recherche de très haut niveau, ses formations supérieures d'excellence, son soutien à l'innovation et sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche et de la formation. Université de Paris compte 61 000 étudiants, 4 500 enseignants-chercheurs, 22 écoles doctorales et 142 laboratoires de recherche. [Visiter u-paris.fr](http://u-paris.fr).